

ments ont cessé, et si l'on ne pouvait espérer la guérison du malade, c'était au moins une consolation pour lui de voir cesser momentanément ses souffrances.

Dans un cas d'anurie avec accidents urémiques, un traitement par le lait et la digitale a fait rapidement remonter la quantité d'urine à deux litres par jour, et les accidents urémiques ont disparu presque immédiatement.

Puisque nous sommes dans un service d'accouchement, il ne sera pas hors de propos de signaler les heureux effets du lait dans la lienterie des enfants sevrés trop prématurément ou auxquels, selon la pratique malheureusement en usage dans beaucoup de pays, on a fait avaler forcés bouillies et autres aliments indigestes du même genre. Mais dans ce cas, lorsque l'enfant est très-jeune, il ne suffit pas seulement de lui faire prendre de bon lait de vache; souvent le lait d'une nourrice est indispensable et reste la seule ressource pour sauver la vie de l'enfant.

ANGINE CATARRHALE.—M. Siredey se plaît à rappeler à ses élèves les magnifiques leçons sur l'angine catarrhale, de son ancien maître M. Gendrin, leçons qui sont restées profondément gravées dans sa mémoire; et desquelles il a, dans maintes circonstances, été à même de vérifier la justesse. Aussi, dans les cas de ce genre, a-t-il soin, après avoir fait prendre la poudre d'ipécacuanha à son malade, de lui ordonner soit du sulfate de quinine, soit du quinquina, selon la méthode de ce vénéré maître. Sous l'influence de ce traitement les accidents fébriles, qui revenaient par accès plus ou moins réguliers, disparaissent, et leur disparition active beaucoup la guérison de l'angine elle-même.

TRAITEMENT DU TAENIA SOLIUM, PAR LE Dr. FOCHER, de Marbach. (*Wächter'sch. medicinisches Correspondenz-Blatt*, 1874, n° 20). —Le fait qu'on recommande et vend à des prix élevés tant de remèdes secrets contre le ver solitaire est la preuve pour l'auteur, qu'il règne encore bien de l'incertitude parmi les médecins sur la manière de se guérir de cet hôte; aussi pense-t-il qu'il n'est pas superflu que les praticiens publient la méthode qu'ils ont trouvée la meilleure. Chez le premier malade qui se présenta à lui pour pareil traitement, il prescrivit d'abord sans succès une décoction de racine de grenadier et l'extrait éthéré de fougère mâle; le kamala ne réussit pas mieux. Dès le deuxième malade, il se servit du couso qu'il a employé dès lors sans exception et sans avoir jamais eu d'insuccès, sauf un jeune garçon de 10 ans qui dut reprendre le même remède au bout d'un an pour une récidive qui ne se renouvela pas. Seulement, il insiste pour qu'on ne donne pas ce médicament au dessous de la dose de 25 grammes pour un adulte. Voici d'ailleurs les détails de sa manière